

Quand un orthophoniste reçoit un patient, enfant ou adulte, accompagné ou seul, il entend une parole qui témoigne d'un rapport au monde et aux autres. Cette prise de parole, quelles qu'en soient les particularités, témoigne toujours d'un cheminement personnel. Il n'est pas possible, comme on l'imagine souvent, de corriger le trouble de langage sans que le patient et son orthophoniste prennent le temps de construire ensemble cette nouvelle parole, cette nouvelle voix, cette nouvelle langue. Ce travail de construction est le même lorsqu'il y a un problème physique associé au trouble de langage : surdité, trouble neurologique, opération laryngée,...

Pendant ce temps, il arrive souvent que ceux qui attendent dans la salle d'attente s'impatientent, s'inquiètent parce que les changements tardent à venir ou ne sont pas exactement ceux espérés. Que se passe-t-il derrière cette porte? Que sont ces rires, ces silences, ces cris et ces jeux? Beaucoup de choses dites et non dites qui restent secrètes, des sourires, des larmes.

Et un jour, l'orthophoniste et son patient se quittent sans nouveau rendez-vous, signe que la construction est suffisamment solide pour que leurs routes se séparent.

A celles et ceux de la salle d'attente est une publication périodique offerte par votre orthophoniste. Elle est préparée par l'association *Les Ateliers Claude Chassagny* qui regroupe des orthophonistes et toute personne intéressée par les questions de langage.

Vous souhaitez plus d'information sur les troubles du langage et leur thérapie?
Vous voulez répondre à cette lettre ?

Ecrivez-nous : salledattente@acchassagny.org

www.acchassagny.org



A celles et ceux de la salle d'attente

B. A.-BA d'orthophonie

Printemps

Très souvent, le langage est considéré comme un outil que l'on peut prendre et reposer. Quand il est défectueux, on peut en changer ou le réparer. D'où l'idée très répandue que quand  a ne marche pas bien, il faut trouver une explication mécanique : un cheveu sur la langue, un gène en plus ou en moins, des connexions neuronales d ficiennes...

Les orthophonistes sont souvent mis à cette place là, celle de spécialistes de la mécanique de la parole, comme un plombier est spécialiste de l'écoulement des fluides.

Mais, le langage n'est pas un simple instrument. Le langage est constitutif de l'humanité. Toute la journée il nous permet de penser, imaginer, inventer, contester, ... Chacun construit ainsi sa participation au monde et son rapport aux autres. La parole est le lien entre l'individuel et le collectif, entre le corps et l'esprit. Le langage ne s'enseigne pas, il se prend de quelqu'un d'autre, il s'éprouve dans chaque relation.

Le travail de l'orthophoniste se trouve là, à ces points de contact entre le corporel et le psychique, entre le singulier et l'universel, entre la technique et la relation.